



# Les Hénokiens, des entreprises qui défient le temps

— Une fois par an, des entreprises familiales qui ont plus de 200 ans d'âge se réunissent pour décerner un prix. Ces sociétés font ainsi l'éloge de la pérennité. Elles étaient réunies jeudi dernier à Munich pour couronner le créateur du marqueur Stabilo.

**Munich (Allemagne)**  
*De notre envoyé spécial*

*« Mon père a eu l'idée du Stabilo Boss alors qu'il était en voyage aux États-Unis, dans les années 1960. Il a imaginé un feutre qui ne serait pas destiné à écrire, mais à mieux lire, pour s'organiser et gagner du temps. Rentré en Allemagne, il a proposé l'idée à mon grand-père qui l'a accueilli avec scepticisme... Il a dit : "Essayons, ce sera une petite activité". Puis cela s'est passé un peu différemment... »*

Le célèbre surligneur de Stabilo, en effet, s'est vendu à plus de 100 millions d'exemplaires dans le

monde, l'an dernier. Il est devenu un produit phare de la petite société familiale, spécialisée dans les crayons de couleur et basée à Heroldsberg, en Bavière. Schwan Stabilo, le nom complet de la société, réalise désormais un chiffre d'affaires de 713 millions d'euros et emploie 5 000 salariés en vendant des produits d'écriture, des cosmétiques et des articles de plein air.

L'entreprise est restée depuis 1855 la propriété de la même famille, les Schwanhäusser. Aujourd'hui, la société est entre les mains de Sébastien, le cinquième du nom à diriger la société.

Sébastien Schwanhäusser recevait jeudi dernier, au Musée des sciences et de l'industrie de Munich, le prix Léonard-de-Vinci qui est remis tous les ans à une entreprise familiale. Ce prix a été créé par une association très particulière, les Hénokiens. Elle rassemble des entreprises familiales du monde entier qui sont restées plus de deux



En 2017, le surligneur de Stabilo s'est vendu à plus de 100 millions d'exemplaires. Tilman Weishart 2015

cents ans entre les mains de la même famille, et qui tiennent ainsi à saluer des aventures entrepreneuriales qui durent.

Le nom de l'association fait référence à Hénoch, le patriarche de la Bible, supposé avoir vécu jusqu'à 365 ans. L'association compte une cinquantaine de membres, parmi lesquels des entreprises très importantes, comme Carglass, propriété de la famille belge D'Ieteren et dont l'origine remonte à 1805, ou bien Beretta, fabrique d'armes italienne depuis 1526. On y trouve aussi des entreprises japonaises, comme Hoshi, qui gère un célèbre hôtel au pied du mont Fuji. C'est l'entreprise la plus ancienne de l'association puisque son origine remonte à l'an 718!

Du côté des Français, figure la holding familiale des Peugeot, aussi bien que les porcelaines culinaires Revol, à Saint-Uze, existant depuis 1768, ou le joaillier Mellerio, de Paris, qui a vu le jour en 1613. C'est d'ailleurs un Français, Gérard Glotin, propriétaire de Marie Brizard, qui a créé les Hénokiens en 1981. Mais il ne fait plus partie de l'association. Son entreprise, en effet, est passée entre les mains de fonds d'investissement. Être Hénokien n'est pas une garantie de survie...

**« Si notre entreprise a duré, c'est par la fidélité à des valeurs et à une gestion prudente, qui a toujours su se protéger contre de mauvais jours. »**

*« Parmi les entreprises qui font partie de l'association, certaines ont connu des périodes très difficiles, ont dû repartir de zéro après des guerres ou des catastrophes naturelles. Elles ont complètement changé d'activité. D'autres, au contraire, sont toujours restées sur le même savoir-faire », raconte Gérard Lipovitch, le secrétaire général des Hénokiens.*

Une fois par an, toutes ces familles se réunissent pour quelques jours dans une ville du monde, le temps de quelques échanges et de cette remise de prix. Ce qui les réunit, c'est une vision commune: *« Si notre entreprise a duré, c'est par la fidélité à des valeurs et à une gestion prudente, qui a toujours su se pro-*

*téger contre de mauvais jours »,* dit le Néerlandais Willem Van Eeghen, fabriquant de produits alimentaires et dont la société familiale remonte à 1662. À l'époque, elle a commencé dans le négoce avec les Amériques, puis investi dans la banque et l'immobilier.

Toutes ces entreprises privilégient une gestion à long terme, qui réinvestit sans chercher la rentabilité immédiate. Cela n'exclut pas d'innover. Catherineau, basée à Bordeaux, a commencé en 1750 en fabriquant des tonneaux. Puis l'entreprise a fabriqué des pièces en bois pour l'aviation. Aujourd'hui, elle est spécialisée dans l'aménagement intérieur d'avions. Elle a fabriqué la table de l'Airbus du président français, une pièce désormais en composite... La société emploie 80 personnes.

Pour toutes ces entreprises, la transmission aux générations suivantes est une question essentielle. *« Il ne faut pas forcer les choses, mais s'y préparer »,* dit Jacques Beligné. Il vient de laisser la place à son fils, Jérôme, à la tête de la société familiale du même nom, une entreprise de négoce en coutellerie, basée à Langres, en Haute-Marne.

Dans ces familles d'entrepreneurs, la transmission se fait beaucoup par les conversations au quotidien. *« Mon père ne m'a pas donné de conseil. Mais il m'a servi d'exemple »,* raconte Jacques Beligné. Son fils, à 33 ans, est désormais représentant de la 14<sup>e</sup> génération à la tête de l'entreprise.

**Alain Guillemoles**



## ***repères***

### **48 familles de neuf pays**

**L'association Les Hénokiens compte actuellement 48 entreprises familiales de neuf pays : l'Italie, la France, l'Allemagne, l'Autriche, le Japon, les Pays-Bas, la Suisse, la Belgique et la Grande-Bretagne. Elle est présidée par un Japonais, Tokuichi Okaya, qui dirige une société immobilière dont l'origine remonte à 1669.**

**Les entreprises membres cumulent plus de cent cinquante siècles d'existence.**

**Le prix Léonard-de-Vinci est distribué tous les ans par les Hénokiens avec le soutien du Clos-Lucé, dernière demeure du peintre, située à Amboise, dans le Val de Loire. Ce manoir est propriété de la famille Saint Bris qui en a fait un lieu de découverte des multiples talents du génie de la Renaissance. En 2017, le prix était allé à l'entreprise autrichienne Swarovski.**